

Gouvernement du Québec (1991) *Carte géotouristique. Géologie du sud du Québec, du bas Saint-Laurent et de la Gaspésie*. Ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction de l'exploration géologique et minérale, Les Publications du Québec

Assemblée de concertation et de développement de l'Estrie (ACDE) (1991) *Carte géologique routière du sud-est du Québec*. Groupe Géorex.

Jean-Claude Dionne

Volume 37, numéro 101, 1993

Géopolitique du territoire québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022353ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022353ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

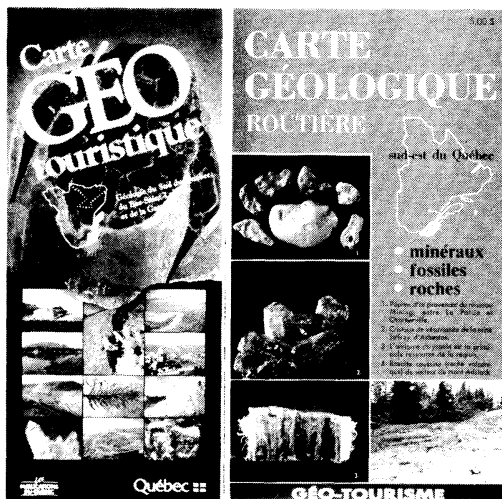
Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1993). Compte rendu de [Gouvernement du Québec (1991) *Carte géotouristique. Géologie du sud du Québec, du bas Saint-Laurent et de la Gaspésie*. Ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction de l'exploration géologique et minérale, Les Publications du Québec / Assemblée de concertation et de développement de l'Estrie (ACDE) (1991) *Carte géologique routière du sud-est du Québec*. Groupe Géorex.] *Cahiers de géographie du Québec*, 37(101), 385–387. <https://doi.org/10.7202/022353ar>

immédiatement utilisable par le professeur et l'étudiant. Pour des étudiants sachant lire l'anglais, ce livre peut être recommandé comme manuel de base aussi bien dans un cours d'introduction à la cartographie que dans des cours plus avancés. Il est seulement regrettable qu'il n'existe pas d'équivalent en français.

Jean Raveneau
 Département de géographie
 Université Laval

GOVERNEMENT DU QUÉBEC
 (1991) *Carte géotouristique. Géologie du sud du Québec, du bas Saint-Laurent et de la Gaspésie.* Ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction de l'exploration géologique et minérale, Les Publications du Québec. ASSEMBLÉE DE CONCERTATION ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ESTRIE (ACDE) (1991) *Carte géologique routière du sud-est du Québec.* Groupe Géorex.



Dans la foulée de plusieurs provinces canadiennes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba), le Québec vient de publier deux cartes géologiques routières. Cet événement mérite certainement d'être signalé, car il constitue un pas dans la bonne direction. On se demande pourquoi avoir tant attendu. D'avoir compris que l'éducation permanente rapporte des dividendes paraît un progrès considérable dans l'évolution des mentalités. On souhaite donc que la collection prenne de l'ampleur et que tout le Québec routier apparaisse dans cette série.

Les deux cartes ont des points communs mais aussi des différences. La clientèle visée ne semble pas exactement la même; l'une s'adresse au grand public et au voyageur curieux, l'autre à des personnes relativement instruites et motivées. Le territoire couvert par la carte publiée à Sherbrooke par L'ACDE est plus restreint mais par contre plus détaillé.

Les deux documents sont de bonne qualité. La carte du Sud-Est du Québec nous est cependant apparue mieux informée et contient moins de «coquilles» que l'autre. Cette carte à l'échelle de 1: 250 000 a été réalisée par une équipe compétente, qui a fait appel à de nombreux collaborateurs pour en vérifier le contenu. Au recto, on trouve, bien entendu, la carte des formations géologiques. c'est-à-dire celles du

substrat consolidé. Les couleurs sont attrayantes et contrastées, ce qui permet un repérage rapide à partir d'une légende simple étalée sur une colonne entière. On y trouve en outre deux belles coupes géologiques illustrant la structure complexe des Appalaches dans ce secteur.

Le feuillet comprend aussi plusieurs encadrés d'un intérêt indéniable: constitution interne de la Terre, plaques tectoniques, calendrier du temps géologique, grandes divisions géologiques du Québec, évolution de la planète avec ouverture et fermeture d'un océan, marges continentales, histoire des Appalaches, principaux événements de l'histoire géologique récente du Sud-Est du Québec.

D'autres encadrés apparaissent au verso. Le premier groupe concerne les fossiles, les plis, failles et diaclases, l'érosion et la sédimentation; le deuxième groupe consiste en des condensés sur l'amiante, l'or, les minéraux et les roches. De plus, sur 5,5 colonnes sont décrits laconiquement une soixantaine de sites à visiter.

Bref, voici un document cartographique bien fait, contenant une information de base pouvant aider le voyageur averti aussi bien que l'étudiant et le maître. La carte est offerte à un prix accessible à tous (4,74 \$ aux PUL), soit à peu près le double d'une simple carte routière. Bravo aux responsables de cette belle initiative et réalisation.

La carte géotouristique, à l'échelle de 1: 500 000, produite par les services de l'État, couvre un territoire plus vaste que la précédente. Elle englobe la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent, ainsi que les Appalaches et les Basses-Terres du Saint-Laurent. Une légende d'une colonne accompagne chaque volet (recto/verso). La carte indique l'âge et la nature des formations géologiques; le symbole des unités est conforme à la terminologie internationale, ce qui n'est pas forcément un atout pour les non-initiés. Les couleurs sont plutôt jolies et relativement bien contrastées.

Sur le volet Bas-Saint-Laurent—Gaspésie, on trouve cinq cartons illustrant respectivement la géologie des Îles-de-la-Madeleine, des parcs de Forillon et de la Gaspésie, ainsi que des régions de Percé et de Port-Daniel.

D'autres encadrés expliquent ce qu'est une coupe géologique, ou donnent l'échelle des temps géologiques ou encore tracent les principales étapes de la formation des Basses-Terres et des Appalaches. Dix-neuf sites d'intérêt géologique sont aussi brièvement décrits.

Sur le deuxième volet, consacré au Sud du Québec, on trouve, en plus des formations géologiques, une coupe géologique des Basses-Terres et des Appalaches. Des encadrés expliquent la formation des Montérégiennes et illustrent divers types de fossiles. On y résume aussi l'histoire minière de l'Estrie et de la Beauce. Un lexique définit les principaux termes et 45 sites d'intérêt sont localisés et brièvement décrits.

En résumé, cette carte contient une riche information susceptible d'aider le voyageur à comprendre le paysage et à mieux apprécier le milieu naturel. Dans

l'ensemble le document se révèle de bonne qualité et constitue un outil valable pour les étudiants en sciences naturelles.

Deux points à signaler. La terminologie relative aux substrats rocheux composés de «pélites» se révèle fort complexe. Divers termes plus ou moins équivalents sont utilisés pour désigner ce que l'on appelait autrefois des «schistes» ou des «schistes argileux». Ainsi, on trouve les termes *mudrock*, *mudstone*, *argilite*, *shale*, *siltstone*, *ardoise* et *phyllade*. Le terme «schiste» est réservé aux roches métamorphiques ayant acquis une schistosité, ce qui est le cas des ardoises et des phyllades. Il est donc difficile de s'y retrouver, même pour un spécialiste. Comment les non-initiés feront-ils alors pour distinguer un *mudrock* d'un *mudstone* et d'une *argilite*, un *shale* d'un *siltstone* et un *phyllade* d'un *schiste* ou d'une *ardoise*?

Deuxième point. Les sites d'intérêt géologique décrits parlent peu des formes du terrain et des processus (géomorphologie), alors que les paysages en sont largement tributaires. Sur la côte nord de la Gaspésie par exemple, dans trois sites mentionnés pour leur intérêt géologique (Marsoui, Mont-Saint-Pierre et Gros-Morne), les magnifiques talus d'éboulis qu'on y trouve et qui causent des ennuis à la voirie sont passés sous silence. Ailleurs, on nous parle du «retrait de la mer Champlain» (sic), dans la région de Rivière-du-Loup, alors que tous les étudiants de secondaire 2 savent qu'il s'agit de la mer de Goldthwait et que la préposition (de) s'impose en bon français. La fameuse terrasse Micmac de Goldthwait (1911), rebaptisée (et pour cause) «terrasse Mitis» (Dionne, 1963), s'appelle maintenant la «terrasse de Bic». De telles coquilles laissent croire que la vérification des textes n'a pas toujours été très sérieuse ou n'a pas été faite par les bonnes personnes. Curieusement le prix de la carte (9,95 \$) est à peu près le double de l'autre (5,00 \$). Vive l'entreprise privée!

Quoi qu'il en soit, ces deux cartes constituent une belle réalisation. Elles rendront d'utiles services à la communauté, en particulier aux étudiants. Ceux en géographie devraient les avoir en main, les examiner avec attention et s'en servir pour acquérir des notions de base indispensables dans cette discipline.

Dernières remarques. La qualité du papier ne paraît pas excellente; à l'usage, il s'use rapidement au droit des plis. De même l'utilisation sur la route, sans préparation préalable, se révèle assez ardue. Il convient donc de préparer son itinéraire avant le départ et de se familiariser avec la légende.

Jean-Claude Dionne
Centre d'études nordiques
Université Laval